

# Petit matelot

085\_01\_2021\_0433

JPB-EA-01188

10711\*\*

C'était un marin qui revenait de voir  
Sa belle fidèle  
Tous deux s'en allaient dans la tiédeur du soir  
Chanter leur espoir  
Mais il doit partir et voyant le croiseur  
La mie jolie  
D'un air tut rêveur  
Lui disait les mots charmeurs  
Les serments que se font les amants  
Comme un adieu très langoureux

*Cher petit matelot là-bas sur ton bateau  
Quand la mer se fait plus houleuse  
Ecoute la tendre berceuse  
Qui semble monter des grands flots  
Et vois-tu malgré tout  
Il paraîtra plus doux  
Le rythme enchanteur des sirènes  
Qui j'espère à la rive lointaine  
Ira te parler de chez nous  
Ce chant troublant  
Qui sait bercer toutes nos peines  
S'en va là-bas te dire  
Qu'on ne t'oublie pas*

Il croise au lointain à son poste le soir  
Vers l'ombre plus sombre  
Avant le combat il guette dans le soir  
Fait tout son devoir  
Lorsqu'arrive un mot qui fait battre son cœur  
Missive tardive  
Souvenir charmeur qui le comble de bonheur  
Elle écrit soit vaillant mon chéri  
A notre amour pense toujours

Devant l'ennemi le superbe croiseur  
Dans l'onde profonde  
C'est enseveli comme un vaillant qui meurt  
La blessure au cœur  
Et le corps des gars sur les flots en courroux  
Dérive arrive au sol de chez nous  
Mais du ciel bleu tout à coup un bouquet  
Vint tomber là tout près  
Un aviateur envoie de fleurs

Au petit matelot qui dort au fond des flots  
Loin de sa fiancée chérie  
Mais qui reçoit de la patrie  
L'hommage qui vient de là-haut  
Comme un baiser bien doux  
A rendre tout jaloux ceux qui meurent  
Pour notre France  
C'est pourquoi nous avons confiance  
En tous les marins de chez nous  
Hardi les gars de Bretagne ou de Provence  
Ici là-bas la France ne vous oublie pas

0381\_2015\_coutanceau\_maurice  
manuscrit Maurice Coutanceau, La Châtaigneraie, 1921  
saisie Jean-Pierre Bertrand